

Des transports en commun gratuits à Poitiers, c'est possible !

La triple crise sociale, économique et écologique nous pousse à penser des revendications d'urgences qui répondent à l'ensemble de ces crises. Il est impensable aujourd'hui de faire de l'écologie sans se préoccuper des attentes sociales de la population, et vice versa.

Défendre les transports en commun publics gratuits c'est faire ce choix : celui de la réponse aux besoins du plus grand nombre et de la nécessaire diminution des gaz à effet de serre. Cette mesure contribue également à la lutte idéologique contre le tout marchandise, pour l'idée d'un service public digne de ce nom.

Une urgence sociale :

Avec la crise économique actuelle, notre pouvoir d'achat ne cesse de baisser et les jeunes en sont les premières victimes. Qu'ils soient étudiants, chômeurs ou travailleurs, ils sont nombreux à ne pas avoir un budget suffisant pour payer une voiture et l'essence (sans oublier ceux qui n'ont pas de permis de conduire). Il est donc nécessaire que tout le monde puisse se déplacer sans se ruiner puisqu'il s'agit d'un droit vital (pour le travail, les loisirs...).

Il faut alors développer le système des transports en commun. A Poitiers, l'urgence est d'augmenter la fréquence des bus sur les lignes (ce qui créerait aussi des emplois) pour désenclaver les quartiers populaires afin de rendre l'ensemble de la ville plus accessible, tout en favorisant les échanges entre les facs (centre-ville-campus), et ceux des habitations aux lieux de travail, de cultures, de sports...

Les transports en commun doivent donc être publics et gratuits afin de répondre aux besoins réels de la population, de garantir l'égalité d'accès à tous et de permettre le contrôle de gestion et d'amélioration des services.

Une urgence écologique :

En France, les transports sont la première cause d'émission de gaz à effet de serre (35% et 37% à Poitiers). Mais en plus de détruire l'environnement, nous détruisons également notre santé. Cela se traduit par une augmentation des maladies respiratoires et cardio-vasculaires. Si chacun pouvait prendre les transports en commun, nous diminuerions considérablement le nombre d'accidents, la pollution, les embouteillages, le surmenage, le stress... et nous gagnerions du temps dans nos déplacements.

Un financement réalisable :

Se déplacer en bus gratuitement n'est pas une utopie car cela se fait déjà dans plusieurs villes de France mais également dans des capitales d'État comme à Tallinn en Estonie. Le financement pourrait être assuré en grande partie par une contribution plus importante des entreprises et par un choix politique d'investissement des collectivités territoriales, de l'État et de l'Europe, sans pour autant augmenter les impôts.

Venez débattre de cette question avec nous !

RÉUNION / DÉBAT

le 16 octobre à 20H30,

au Bar Le Plan B, 30/32 Boulevard des Grands-Cerfs

POUR UNE ALTERNATIVE
« A GAUCHE »

soutenue par

★ Gauche ★
anticapitaliste
Courant unitaire
pour l'écোসocialisme

 **NPA**
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

SOLIDARITÉS ÉCOLOGIE
les alternatifs
FÉMINISME AUTOGESTION